

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1936)
Heft: 776

Artikel: Splendid response to our appeal
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-695512>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SPLENDID RESPONSE TO OUR APPEAL

When some three weeks ago we launched an Appeal to the Swiss Colony in the British Isles, for our countrymen in Spain, we were convinced, that owing to its nature, this Appeal would find a sympathetic reception.

We are glad to say, that this assumption met with no disappointment, quite the contrary, we are delighted to report that so far, our endeavours to lighten the burden of our unfortunate comrades, have met with an undeniable success.

Especially gratifying are the large donations of some of the Swiss Societies and Swiss business houses. The youngest members of the Swiss Colony, i.e. the students of the Swiss Mercantile College too, have given a splendid example of patriotism by sending a large contribution. —

The amount collected by M. Montag, Swiss Consul in Liverpool, from the Swiss Colony in Liverpool and District is magnificent.

The Federal Council has in the meantime allotted a sum of 100,000 Frs. for the Swiss in Spain, and the "Auslandschweizer Sekretariat" has collected some 30,000 Frs.; although these are substantial amounts, they are at present totally inadequate to meet the requirements, as nearly four thousand of our comrades have to be supported, most of them who are absolutely destitute.

We are publishing in this number an article dealing with the Swiss Colony in Spain, which will no doubt be of interest to our readers. —

We do not intend to make further Appeals in the Swiss Observer, as we have sufficiently dealt with the merit and the urgency of the matter, but

we shall keep the subscription list open for another week or two.

On this occasion we would like once more to appeal to the generosity of the Swiss living in this country. —

Before many weeks are over, we shall once again celebrate Xmas, the festival of joy, which is accompanied with a feeling of kindness and generosity towards mankind. We expect to celebrate this festival once again in the intimate circle of our family and friends. Let us just visualise for a few moments what this Xmas means to thousands of our comrades, who had to leave their homes, penniless and in dire need of even the smallest of comfort.

We still have our homes, we still can afford to spend this happy festival in comparative comfort, might we not then make already now a small sacrifice for those who will have to spend these days with a heavy and sad heart, just to prove to them that they are not forgotten and that their anxieties are shared by their fellow countrymen.

It will make their Xmas a little less sad, and our Xmas a happier one, because we know we have done our duty in trying to help to alleviate some of the distress our comrades are suffering.

WILL YOU HELP?

ST.

(All subscriptions received will be acknowledged, week by week, in the columns of the Swiss Observer, cheques and P.O.'s should be made out: "Swiss Observer, Relief Fund.")

Previously acknowledged ...	£180	8	1
Swiss Colony of Liverpool and District with Consular District Subscriptions ...	40	0	6
<i>(Individual subscriptions will be published in next issue)</i>			
Nouvelle Société Helvétique (London Group) ...	21	0	0
J. C. Wetter ...	2	2	0
Cosmos Freightways Agency Lt. ...	2	2	0
F. G. Sommer ...	5	0	0
Anonymous ...	1	1	0
Anonymous ...	2	2	0
O. Bartholdi ...	1	1	0
Doctor Pettavel ...	3	3	0
F. M. ...	2	2	0
G. De Brunner (50 S. Frs.) ...	3	4	3
J. Zimmermann ...	1	1	0
G. Wutrich ...	2	2	0
C. H. Willi ...	5	5	0
J. H. Oltramare ...	1	1	0
Collection at Eglise Suisse, Endell Street, on Sunday, September 20th	9	9	0
A. Blaser ...	5	0	0
P. Bessire ...	2	2	0
O. W. Meyer ...	1	1	0
Swiss Staff of Trocadero Restaurant	4	10	6
W. G. ...	1	0	0
Doctor Eric Kessler ...	1	1	0
Anonymous ...	10	0	0

Carried forward ... £291 13 4

Wer caressiert beim Abendessen
Aus reinlichsten Berufs Interessen
Mit der Reporter Volontärin,
Der hübschen Ausland Sekretärin,
Wenns für die Zeitung nötig ist?
Der Journalist.

Wer kennt die finstersten Register
Von jedem Kabinett Minister?
Wer schaut sogar aus Wolkenrissen
Dem Herrgott hinter die Kulissen,
Wenns irgendwie zu machen ist?
Der Journalist.

Wer sitzt zu Hause deprimiert,
Wenn wirklich einmal nichts passiert?
Wer würde aus dem Leben scheiden,
Wenn Löwen mit den Lämmern weiden,
Wies in der Schrift verheissen ist?
Der Journalist.

Wer findet weder Zeit noch Ruhe,
Bis dass er in der schwarzen Truhe
Begraben liegt als müder Knabe
Mit einem Grabstein auf dem Grabe,
Der seine letzte Bürde ist?
Der Journalist.

Dann zeigt der böse Chef-Redactor
Zum erstmalig gerührt, Character
Und schreibt darauf in weitem Bogen:
Er hat im Leben Viel Gelogen
Sonst aber war ein Guter Christ
Der Journalist.

W.B.S.

So ended one of the most enjoyable meetings of the London Group of the N.S.H., and Dr. Keller, by addressing the meeting in such an impressive manner, well deserved the hearty applause with which he was greeted previous to the closing of the meeting.

ST.

LA COLONIE SUISSE D'ESPAGNE HIER ET AUJOURD'HUI.

Rapport présenté à la XV^e. Journée des Suisses à l'Etranger, tenue à Montreux les 12, 13 septembre 1936, par M. M. Philippin, président de la Société Suisse Helvética de Madrid.

L'histoire espagnole du 19^e. siècle est caractérisée par de longues guerres civiles (les guerres carlistes) et de nombreux coups d'état militaires (pronunciamientos) conséquence d'un régime monarchique instable. Jusqu'à la fin du siècle, le pays vit replié sur lui-même; il semble vraiment que les Pyrénées l'isole du vent nouveau qui souffle sur le reste de l'Europe. Vers les années 90, l'Espagne se réveille lentement et s'intéresse aux progrès de ses voisins. Dans les dernières années du siècle, une ultime crise grave, la guerre de Cuba, suivie de la perte de sa dernière colonie

important, secoue la nation; le rêve impérial est détruit à tout jamais, mais le pays y gagne car désormais toutes les énergies seront concentrées sur le territoire national.

Il y a eu de tout temps des Suisses établis en Espagne, mais, pour les causes que nous venons de dire, ils étaient rares. Ce n'est qu'à partir du moment où le pays commence à prendre part franchement au développement commercial et industriel moderne que les Suisses se rendent en Espagne, soit pour travailler à leur compte, soit pour représenter des maisons suisses, et c'est pourquoi, la Colonie suisse d'Espagne n'existe à proprement parler, qu'à partir de la dernière décade du siècle passé. Les premières sociétés suisses de Madrid et de Barcelone sont fondées aux environs de 1900.

Depuis lors, exceptée la période de 1914-18 qui marque réellement un recul, le nombre des Suisses en Espagne ne fait que progresser pour atteindre un maximum en 1931 probablement. A partir de ce moment, l'effectif de la colonie se réduit, sous l'influence de la crise et des troubles qui suivent l'avènement de la République; cette réduction est d'autant plus sensible que le nouveau régime réglemente le travail des étrangers d'une façon si draconienne que l'apport de nouveaux éléments est pratiquement arrêté. Au début de 1936, il y a en Espagne encore environ 3,500 Suisses; 1,500 habitent Barcelone et la région, 1,000 Madrid, 100 Séville et les 900 autres sont disséminés dans le reste du pays.

Nous allons exposer très brièvement ci-après: ce qu'était la colonie suisse d'Espagne avant la guerre civile,

- a) son organisation sociale,
 - b) son importance économique,
- et enfin, ce qui en reste actuellement

Organisation sociale de la Colonie suisse d'Espagne.

Pour maintenir vivante l'idée de Patrie et s'entre-aider, nos compatriotes ont fondé:

à Barcelone: la Société suisse, le Cercle Commercial, l'Ecole Suisse et la Société Suisse de Bienfaisance; les trois premières forment un groupe de la Nouvelle Société Helvétique (N.S.H.)

à Madrid: la Société Suisse Helvetia, qui est un groupe de la N.S.H. et la Société Suisse de Bienfaisance.

à Séville: l'Union Suisse.

à Valence: la Société Suisse de Bienfaisance.

Dans les deux premières villes, les Sociétés suisses ont installé et entretenu, au prix de gros sacrifices pécuniaires, des maisons de club, véritables centres de vie helvétique. Aux grands jours, les Colonies s'y réunissent pour les conférences, les concerts et autres manifestations d'intérêt général; en temps ordinaire, ces clubs sont les lieux de rendez-vous où les Suisses aiment à se retrouver entre compatriotes.

Pour donner une idée de l'effort collectif com-

sidérable que représente l'entretien de ces clubs, nous dirons, à titre d'exemple, que le Club Suisse de Madrid, avec un effectif de 185 membres actifs, dépense environ 22,000 pts. par année. Cette somme est couverte par les cotisations et les dons annuels des maisons suisses de la capitale. Jusqu'au début de la guerre civile, la situation financière du Club était parfaitement saine.

En plus de la mission immédiate de fortifier la cohésion et l'esprit patriotique des Colonies par tous les moyens, les Sociétés suisses doivent assurer le contact spirituel de la communauté avec la Patrie. Cette dernière mission leur est grandement facilitée par le Secrétariat des Suisses à l'Etranger. Nous ne saurions jamais assez proclamer l'absolue nécessité de ce Secrétariat pour les Colonies et souligner toute l'importance du rôle patriotique magnifique et bien-faisant qu'il exerce.

En réalité, il est l'unique attache spirituelle des Colonies en tant que groupements, avec la mère-patrie: sa disparition, ou simplement la réduction de son activité, aurait des conséquences si désastreuses au point de vue national, qu'il nous semble impossible qu'on commette jamais pareille erreur.

Grâce à la collaboration des Sociétés suisses et du Secrétariat, nous avons eu, rien qu'au cours de ces derniers 12 mois, la visite de conférenciers aussi éminents qu'Aymon de Mestral, M. Schürch rédacteur en chef du Bund et Charles Gos.

Si les sociétés suisses servent à relier les colonies à la Patrie, elles servent aussi à faire connaître au public espagnol les artistes suisses. Ainsi c'est par elles que Jean-Bard et sa compagnie de théâtre ont pu donner des représentations, qui, à Madrid, ont été de véritables triomphes; que la pianiste bâloise Juanita Stoecklin a pu donner des concerts très réussis dans la capitale l'hiver dernier, que Charles Gos, enfin, avait été mis en relation avec le Club Alpin Espagnol pour organiser des conférences cet hiver.

L'esprit d'entre-aide qui caractérise les Suisses se manifeste dans les Sociétés de bienfaisance de Madrid et de Barcelone. La première groupe environ 500 membres et dispose d'un capital d'environ 100,000 pts. Elles viennent en aide à tout compatriote qui, dans leur rayon d'action, a besoin d'un secours matériel. Détail digne d'être noté, les Colonies de Madrid et de Barcelone ne compagnaient pratiquement pas de nécessiteux dans leur effectif stable jusqu'à la guerre civile; la presque totalité des secours était destinée à venir en aide aux Suisses de passage qui s'étaient aventurés sur le marché sans préparation suffisante et à payer leur rapatriement.

Le Cercle Commercial de Barcelone, créée sous le patronage de l'Association Suisse des Commerçants, s'occupe spécialement de placer les jeunes Suisses dans la Péninsule et de les aider, au point de vue professionnel, à s'adapter rapidement au monde commercial espagnol.